

SOCAR Trading

Créée en décembre 2007 et implantée à Genève, SOCAR Trading est une filiale détenue à 100 % par State Oil Company of Azerbaijan Republic (SOCAR). Société de prospection et d'extraction de pétrole et de gaz créée en 1992, SOCAR a l'objectif de devenir une firme intégrée disposant d'activités downstream (raffineries), d'actifs logistiques (dédiés au transport et au stockage du pétrole et des produits raffinés) et d'une importante activité de négoce.

Vendre le pétrole extrait en Azerbaïdjan fut la mission première assignée à SOCAR Trading. Cet objectif atteint, la société de négoce s'est diversifiée en négociant pour le compte de tiers des produits raffinés et du pétrole qui n'était pas produit par sa maison-mère. Les volumes induits par ces transactions furent rapidement supérieurs au tonnage du pétrole azeri négocié par SOCAR Trading. Dès cette époque, la société de négoce s'est également intéressée au trading papier sur les marchés dérivés.

Les informations chiffrées concernant SOCAR Trading sont réduites. Le très minimaliste site officiel de cette société de négoce n'a rien publié depuis 2020 (à la date du 05/10/2023).

Volume négocié de pétrole

- 2008 : 13 millions de tonnes de pétrole azeri,
- 2009 : 22 millions de tonnes dont 20 de pétrole azeri,
- 2010 : 31 millions de tonnes dont 25 de pétrole azeri,
- 2011 : 38 millions de tonnes dont 28 de pétrole azeri,
- 2012 : 39 millions de tonnes dont 23 de pétrole azeri,
- 2013 : 44 millions de tonnes dont 24 de pétrole azeri,
- 2014 : 46 millions de tonnes dont 25 de pétrole azeri,
- 2015 : 47 millions de tonnes dont 22 de pétrole azeri,
- 2016 : 50 millions de tonnes dont 21 de pétrole azeri,
- 2017 : 104 millions de tonnes dont 24 de pétrole azeri,
- 2018 : 99 millions de tonnes dont 27 de pétrole azeri,
- 2019 : 73 millions de tonnes dont 27 de pétrole azeri,

Volume négocié de pétrole en barils/jour

- 2020/2021 : 1 million b/j,

Volume négocié de GNL

- 2018 : 1,3 million de tonnes,
- 2019 : 3,4 millions de tonnes,
- 2020 : 4,0 millions de tonnes,

Chiffre d'affaires

- 2008 : 10,2 milliards de dollars,
- 2009 : 10,4 milliards de dollars,
- 2010 : 19,7 milliards de dollars,
- 2011 : 33,7 milliards de dollars,
- 2012 : 35,7 milliards de dollars,
- 2013 : 38,7 milliards de dollars,
- 2014 : 38,8 milliards de dollars,
- 2015 : 22,7 milliards de dollars,
- 2016 : 25,9 milliards de dollars,
- 2017 : 45,4 milliards de dollars,
- 2018 : 53,5 milliards de dollars,
- 2019 : 36,3 milliards de dollars,

En mars 2015, SOCAR Trading s'était renforcée en reprenant l'équipe de Phibro qui était implantée à Londres et négociait du pétrole.

SOCAR Trading possède des petites capacités de stockage à Cotonou au Bénin et des unités beaucoup plus importantes à Cushing aux Etats Unis et à Fujairah aux Emirats Arabes Unis.

En octobre 2018, SOCAR Trading regroupait 230 collaborateurs installés pour l'essentiel à Genève (le siège), Singapour (le deuxième bureau par ordre d'importance), Dubaï, Londres et Houston. Cinq bureaux de représentation (Le Caire, Istamboul, Lagos, Monaco et Moscou) complétaient son dispositif commercial.

Jusqu'en 2017/2018, SOCAR Trading a connu une croissance significative des volumes négociés. En 2017, elle négociait 1,54 million de b/j de pétrole brut dont 1,06 pour le compte de tiers. Avec les produits raffinés, le volume annuel négocié atteignait 104 millions de tonnes. Les résultats financiers ne semblent malheureusement pas avoir été au rendez-vous. Ceci explique le changement de direction à la tête de la société de négoce.

En mai 2018 :

- le nouveau président (chairman) est Adnan Ahmadzada,
- la nouvelle directrice générale (CEO) est Mariam Almaszade.

Depuis juin 2018, SOCAR Trading est dirigée par Mariam Almaszade, la première (à notre connaissance, et très probablement la seule) femme CEO d'une société de négoce importante. Précédemment, elle dirigeait Maddox, un trader pétrolier de moindre importance que SOCAR Trading.

Son arrivée a conduit à une restructuration des activités de la société de négoce.

- En charge du back office, le bureau localisé à Talinn en Estonie a été fermé.
- Fin 2017, SOCAR Trading a fermé son bureau de Calgary (Canada) et a regroupé ses activités avec celui de Houston.
- N'ayant pas réussi à développer les activités qui leur avaient été confiées, les équipes mises en place en Chine ont été congédiées.
- Mariam Almaszade a supprimé le négoce des produits pétroliers raffinés (distillats moyens et distillats lourds) et réduit le nombre de traders, y compris ceux qui opéraient dans le pétrole brut.
- L'équipe en charge du négoce du pétrole de la Mer du Nord (l'équipe de Phibro qui avait rejoint SOCAR Trading en 2015) a été, elle également, remerciée.

Ces réductions d'effectifs ont permis d'adapter les salles de marché aux besoins réels et aux capacités de SOCAR Trading.

La première cargaison de GNL négociée par SOCAR Trading fut vendue en 2017 à la centrale électrique de Malte. Depuis cette transaction, la société de négoce a décidé de se centrer sur le négoce du GNL. En 2020, elle en a négocié 4 millions de tonnes. Elle espère atteindre 10 millions de tonnes en 2025.

A la même époque, la société de négoce envisageait d'opérer sur le marché des certificats de CO2. Les transactions ont débuté à Genève et à Singapour en 2021

Après cette période de restructuration, et depuis 2020, SOCAR Trading semble avoir repris sa croissance. La société de négoce centre ses efforts sur le négoce du pétrole et celui du GNL. Les résultats financiers pour 2020 sont « substantiels », mais la directrice générale n'a pas donné de chiffres.

Parmi les activités récurrentes de SOCAR Trading, mentionnons :

- la fourniture de GNL pour l'alimentation de la centrale électrique de Malte (Delimara) pendant 10 ans (une durée susceptible d'être prolongée de 8 ans). Cette usine a fait l'objet d'actes de corruption, ce qui entraîna l'assassinat

d'une journaliste sur le point de révéler l'objet et les bénéficiaires de cette corruption,

- la fourniture de pétrole pour la raffinerie Star construite en Turquie par SOCAR, la maison mère de SOCAR Trading.

Comme mentionnée plus haut, SOCAR Trading fut associée à Electrogas Malta. La société de négoce faisait en effet partie du consortium d'entreprises réuni pour la construction (achevée en 2017) de l'usine de regazéification de GNL destinée à l'alimentation de la centrale électrique dénommée Delimara (un investissement d'environ 500 millions de dollars). Elle détenait le tiers du capital de ce consortium. La société de négoce souhaitait reproduire ailleurs ce qu'elle avait réalisé à Malte (obtenir une participation au capital du groupe d'entreprises dédié à la construction d'unités de regazéification et bénéficier d'un contrat de fourniture à long terme de GNL). En 2021, SOCAR Trading souhaitait mettre en place et développer pour les trois prochaines années de 5 à 8 unités de regazéification de petite dimension (de 100 à 500 millions de dollars chacune) implantées dans des pays émergents. Parmi les projets envisagés à l'époque, le plus avancé était situé au Sri Lanka dans le port de Hambantota (Pearl Energy Project). D'autres possibilités étaient évoquées au Sénégal, au Mozambique, en Afrique du Sud et en Côte d'Ivoire.

En septembre 2023, SOCAR Trading a décidé de négocier du GNL à partir de son bureau de Singapour afin de tirer profit de la forte demande de gaz liquéfié en Asie.

Le Groupe SOCAR (la maison mère et la société de négoce) possède des actifs importants qui ont un impact positif sur l'activité et les résultats financiers de sa filiale de trading :

- l'ancien réseau de stations-service d'Esso en Suisse,
- les réseaux de stations-service de SOCAR en Géorgie, en Roumanie et en Ukraine,
- la raffinerie Star en Turquie (un investissement de 6,3 milliards de dollars),
- une participation de 33,33 % au capital d'Electrogas Malta, la société créée en 2013 qui a construit la centrale électrique Delimara,
- une participation de 20 % au capital du gazoduc Trans Adriatic Pipeline.

Sources documentaires

SOCAR Trading : Site Internet ; Communiqués de presse.

Bagirova N., “Azeri SOCAR to supply its new Turkish refinery with third-party oil,” *Reuters*, November 9, 2018.

Besson S., « Mariam Almaszade : La base de talents pour le trading est bien meilleure à Genève, » *Le Temps*, 9 Juillet 2018.

Budry Carbô A., Duparc A., « SOCAR, l’entreprise qui voulait se faire aimer, » *Public Eye*, 12 Janvier 2021.

CDE - thedispatch.net, « Azerbaijan’s SOCAR Trading Targets US crude, LNG Expansion, » September 7, 2020.

Edwards R., Payne J., “Azerbaijan’s SOCAR halts Russian crude supplies to Turkish refinery,” *Reuters*, December 8, 2022.

Hoffman A., Shiryayevskaya A., « SOCAR Trading Eyes Major Push into LNG Gas-to-Power Project, » *BNN Bloomberg* 18 March 2021.

Lagazette Staff, « La société azerbaïdjanaise SOCAR Trading se lance dans la conversion du GNL en électricité et ouvre une division carbone, » *Lagazette.fr*, 19 mars 2021.

Payne J., “SOCAR Trading pushes into LNG-to-power, to open carbon division,” *Reuters*, March 18, 2021.

Payne J., Ghaddar A., “SOCAR Trading names new head of crude, cuts North Sea Trading,” *Reuters*, August 8, 2018.

Payne J., “SOCAR’s oil trading arm rolls back expansion after weak profits,” *Reuters*, July 18, 2018.

Tan F., Lerh J.,” SOCAR Trading starts LNG trading in Singapore to capture Asian demand,” *Reuters*, September 14, 2023.